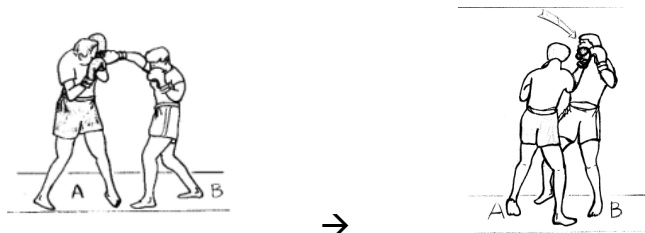




## TROMPER L'ADVERSAIRE

*Les tromperies appartiennent aux combattants doués de sens tactique que l'on surnomme « stratèges ».*



[A] attire un *crochet long*\* et protège la cible visée avec son gant puis... → ... riposte en uppercut

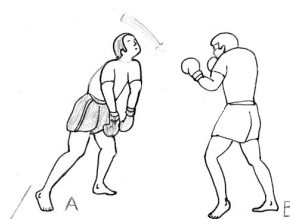
D'après le *Petit Larousse illustré édition 1995*, tromper c'est : 1/ « détourner par une diversion, un besoin, un état pénible », 2/ « abuser de la confiance de quelqu'un en usant de mensonge, de dissimulation ; berner, mystifier, abuser » et, 3/ « échapper à quelqu'un, à sa vigilance, à son attention ».

Une tromperie a pour but de commander une action ou une réaction (ou une attitude) chez l'adversaire pour en tirer parti. Ce procédé stratégique destiné à utiliser l'action adverse à son avantage, fait partie des techniques de *manœuvre*\* (de « manipulation » plus exactement) et appartient aux athlètes tacticiens qui s'attachent à « exploiter le comportement adverse ».

Le comportement attendu chez l'adversaire, dans la plupart des cas, est induite par une technique dite de désinformation (ou de « contre-information ») ; c'est-à-dire par une information « trompeuse » comme son nom l'indique.

Un ensemble de manœuvres pour amener l'adversaire à exécuter des actes bien précis coexistent. On les regroupe dans deux compartiments de jeu distincts :

- les **tromperies en situation offensive** ;
- les **tromperies en situation contre-offensive**.



[A] appâte une attaque à la face

### Les tromperies en situation offensive

En situation offensive, la ruse la plus connue est la « feinte » d'attaque. En termes de stratégie, nous avons deux modes différents. On trouve, l'attaque différée par simulation et l'attaque masquée. Les activités de tromperie sont les suivantes :

- la *simulation d'attaque ou feinte* qui va faire réagir l'opposant. Il s'agit d'une attaque différée. De la même manière, une attaque répétée sur la même cible (*point de pression* ou *sape*) peut avoir le même effet.
- et la *dissimulation d'attaque*. L'attaque peut être masquée par une partie du corps (par un *cache*, ex. le *bras*) ou par une offensive simulée (appelée *fixation*).

Exemple de feinte : [A] porte une fausse-attaque à la face pour créer une ouverture au corps.

## Les tromperies en situation contre-offensive

En "sport de combat de percussion", la duperie la plus connue est la découverte d'une cible corporelle (ou « piège »). En termes de stratégie, il existe deux modes différents d'imposture. On trouve, l'*appel d'attaque* et la *commande d'attitude*. Les activités de tromperie sont de deux natures :

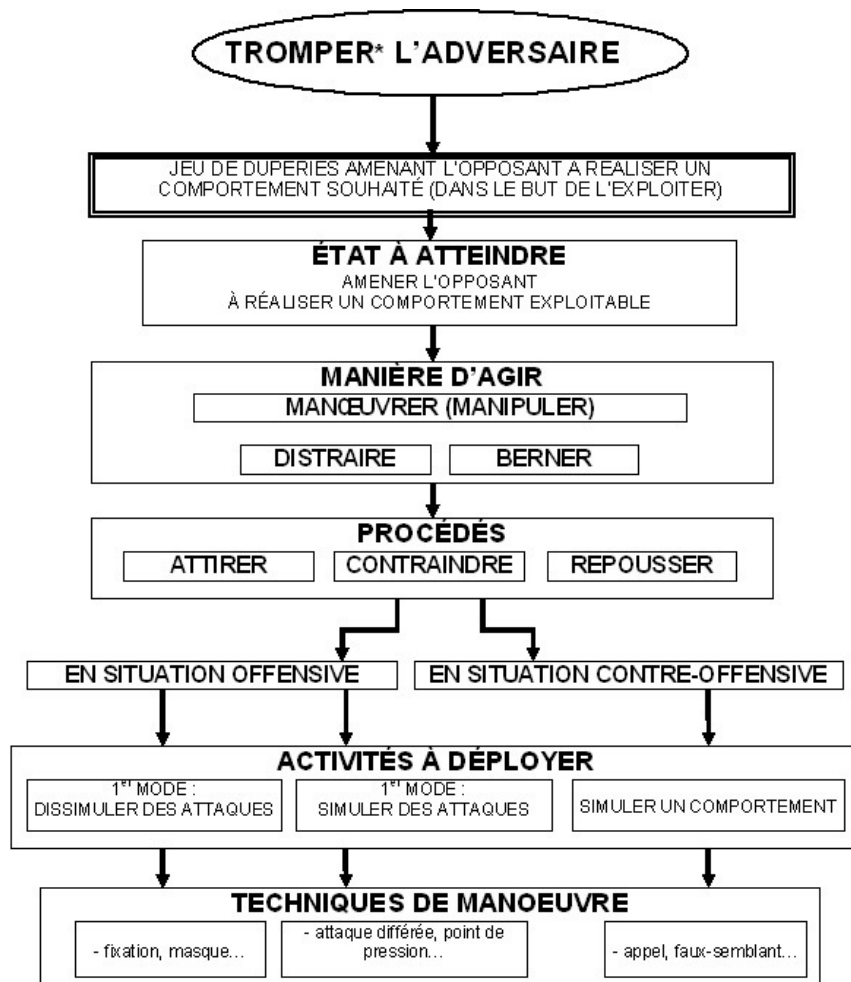
- la simulation d'une faute technique (tromperie d'ordre technique)
- la simulation d'une difficulté passagère » (tromperie d'ordre physiologique ou psychologique).

Parmi les tromperies d'ordre « technique » les plus connues nous trouvons :

- la découverte d'une cible pour « inviter » l'adversaire à la viser (notion de sacrifice de cible). On utilise pour cela des pièges ou invitation à attaquer (invite, leurre, etc.) ;
- la simulation d'une erreur technique ou tactique (faute de déplacement ou de placement, attitude découverte, etc.), pour obliger l'adversaire à passer à l'offensive. Exemple : attirer l'opposant dans le coin du ring, non pas pour subir son offensive mais pour placer une contre-offensive (un coup d'arrêt ou un coup de contre).

Pour ce qui concerne les appâts d'ordre « physiologique » ou « psychologique » nous trouvons :

- la simulation d'une difficulté physique ou mentale » (montrer une fatigue soudaine, faire preuve d'une baisse de combattivité, simuler un « demi-K.O »). Par exemple en boxe, l'adversaire peut s'appuyer (se coucher on dit) sur les cordes afin de simuler une défaillance ; ce qui lui permet de placer un coup de contre lorsque l'adversaire s'approche, se relâche ou bien réagit. Ce type d'attitude relève d'un manque d'esprit sportif. D'ailleurs, on appelle ce genre d'athlète un « vice-lard » ; ce qui le différencie largement d'un combattant usant exclusivement d'honnêteté et d'intelligence.



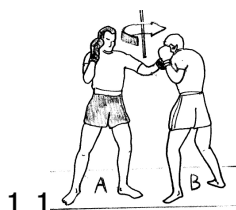
(\*) Les termes et expressions suivis d'un astérisque sont définis dans ce *Lexique de NetBoxe.com*

## Illustrations

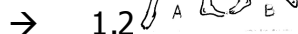
Ci-dessous, quelques exemples d'**habiletés à tromper l'adversaire**.

### Forme offensive : « **Simuler une attaque** »

- Fixation de cible (point de pression) -

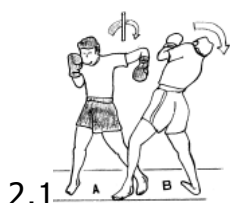


1.1 : [A] porte plusieurs attaques en *crochet* \* du bras avant à la face pour occuper et...



1.2 : ...enchaine en *jab*\* à la face du même bras

- Attaque différée -



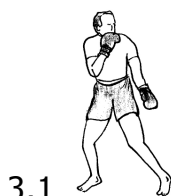
2.1 : [A] porte une attaque en *crochet* \* du bras avant à la face pour obliger [B] à esquiver et...



2.2 : ... au moment du retour, il porte un *contre*\* en direct du bras arrière

### Forme contre-offensive : « **Appâter une attaque pour contrer** »

- Simuler une faute de protection -

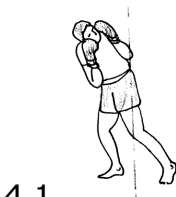


3.1 : [B] appâte une attaque en *jab*\* à la face...



3.2 : ... pour contrer en uppercut

- Simuler une défaillance -



4.1 : [A] simule une fatigue passagère ...



4.2 : ... pour attirer son adversaire afin de le contrer en uppercut du bras arrière

## Définitions

**Contre** (Coup de...) : offensive dans l'offensive adverse. Ex. : porter une attaque au corps lors d'une offensive à la face

**Contre-offensive** : ensemble d'actions offensives dirigées à l'encontre de l'attaque adverse (coup d'arrêt, coup de contre, neutralisation, etc.)

**Feinte** : mouvement offensif, semblable à une attaque, destiné à déjouer les gestes de défense de l'adversaire afin de créer des ouvertures\* (sorte d'invitation à défendre)

**Piège** : aussi « invite ». Manoeuvre consistant à demander une action précise à l'adversaire afin d'utiliser sa réponse. Ex. : inviter l'opposant à attaquer une cible volontairement découverte afin de placer un coup de « contre »

**Riposte** : aussi « contre-attaque ». Offensive effectuée immédiatement après une défense personnelle. Ex. : bloquer un coup de poing direct à la face et contre-attaquer avec un coup au corps.

Texte et dessins : Alain DELMAS, juin 1981 – modifié en décembre 2005



N.B. : L'auteur ne peut être tenu responsable des erreurs techniques ou des blessures engendrées par une mauvaise interprétation des propos de cet article